

MM. les Secrétaires donnent lecture des communications suivantes adressées à la Société :

DE QUELQUES OMISSIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE BOTANIQUE DE M. PRITZEL,
par M. D. CLOS.

(Toulouse, 14 janvier 1858.)

Il n'est pas de botaniste qui n'ait reconnu par expérience toute l'utilité du *Thesaurus literaturæ botanicæ* de M. Pritzel. Mais, par cela même que cet ouvrage a été fait avec conscience et a marqué sa place dans toutes les bibliothèques, il conviendrait peut-être que tous les amis de la science voulussent bien signaler, au fur et à mesure qu'ils les découvrent, les quelques omissions que ce livre doit nécessairement offrir; en voici quelques unes :

I. Je possède un ouvrage sous ce titre : *La Maison champêtre et Agriculture d'Elie Vinet Xainctongeois : et Antoine Mizauld de Mollusson, divisée en cinq parties*; Paris, Robert Fouet, 1607, in-4 de 811 pages, plus une table des matières.

La première partie traitant de *l'Arpenterie*, divisée en huit livres (1) et comprenant 182 pages; la seconde *monstrant la vraie façon d'embellir les jardins*, et divisée en quatre livres, sont l'une et l'autre d'Élie Vinet et occupent 302 pages; la troisième *contenant la manière de cultiver et entretenir les jardins* (4 livres, jusqu'à la page 536); la quatrième, le *Jardin médicinal* (divisé en 8 places, jusqu'à la page 742); et la cinquième *monstrant la vraie méthode artificielle pour avoir des fruits ès jardins, herbages, racines, raisins, etc.* (divisée en 2 livres, jusqu'à la page 811), sont d'Antoine Mizauld (dont le nom est écrit *Mirauld* à la troisième partie, *Mizault* à la quatrième, *Mizaut* à la cinquième).

Or, le nom d'Élie Vinet ne se trouve inscrit dans aucun des traités de bibliographie botanique que je puis consulter; il est omis dans le *Bibliotheca botanica* de Séguier, aussi bien que dans le *Thesaurus* de M. Pritzel. La *Maison champêtre* n'est signalée au nombre des ouvrages que l'on doit à Élie Vinet, ni dans la *Biographie universelle* de Michaud, ni dans le *Dictionnaire universel* de M. Bouillet. Il n'est pas inutile de remarquer que l'ouvrage du savant *xainctongeois* ne parut qu'après sa mort arrivée en 1587.

Quant à Mizauld, qui était mort dix ans auparavant, la date du dernier de ses ouvrages, le seul qui ait été écrit par lui en français, est, d'après Séguier et M. Pritzel, de 1605, et cet ouvrage a pour titre : *Epitome de la Maison rustique, contenant le Jardin médicinal et le jardinage d'Antoine Mizauld*.

(1) Le huitième livre a pour titre : *La vraie manière de faire les solaires*.

II. Au n° 611 du *Thesaurus*, M. Pritzel cite deux éditions in-12 d'un ouvrage de François Bayle intitulé *Dissertationes physicæ*, dans lequel une dissertation (la seconde) a les plantes pour objet. Le bibliophile allemand ne signale pas d'autres travaux de cet auteur.

En 1701, fut publié à Toulouse un volume in-4 sous ce titre : *Francisci Bayle Convenatis Bononiensis Doctoris medici in universitate studiorum Tolosana, liberalium artium Professoris regii et in Academia ludorum floralium socii, opuscula quorum alia nunc primum in lucem prodeunt, alia quæ latino sermone scripta et typis mandata fuerunt ab authore sunt emendata*. On y retrouve la dissertation sur les plantes qui n'y a subi que peu de changements. J'ai analysé ces écrits botaniques de Bayle dans une notice spéciale, insérée dans les *Mémoires de l'Académie des sciences de Toulouse*, 4^e série, t. V, p. 321-337.

Dans un autre ouvrage de Fr. Bayle, composé de trois gros volumes in-4, sous ce titre : *Institutiones physicæ ad usum scholarum accomodate*, Tolosæ, 1700, il divise la *physique particulière* en 2 parties : dans la première il traite des éléments, des mixtes les plus simples, des corps vulgairement appelés élémentaires, et du ciel; la seconde, qui commence à la page 337, a pour titre *de Corpore animato*, et se divise en 2 traités, l'un sur les plantes (comprenant de la page 640 à 722 où se termine le volume), avec 1 planche (t. VIII), l'autre sur les animaux. Le traité sur les plantes (*Tractatus de Plantis*) offre quatre dissertations sous les titres suivants :

Disputatio I. De Anima. — D. II. De Plantarum partibus. — D. III. De Nutritione plantarum. — D. IV. De Ortu et interitu plantarum.

Chacune de ces quatre dissertations se divise en articles, dont je crois utile de transcrire ici les titres :

DISP. I. *Articulus I*. De natura et essentia animæ rationalis ex sententia recentiorum philosophorum, p. 640. — *Art. II*. De anima bestiarum ex sententia recentiorum, p. 645. — *Art. III*. De anima bestiarum et plantarum ex sententia Peripateticorum, p. 654.

DISP. II. *Articulus I*. De partibus ex quibus plantarum corpus componitur, p. 657. — *Art. II*. De partibus quæ plantis adnascuntur aut sunt minus communes, p. 663.

DISP. III. *Articulus I*. Unde plantæ accipiunt alimentum et quæ est illius materia, p. 670. — *Art. II*. De succi nutritii in plantis delatione ejusque causis, p. 675. — *Art. III*. De nutritii succi præparatione et de nutritione plantarum, p. 682.

DISP. IV. *Articulus I*. De generatione plantarum ex segmentis plantæ, p. 699. — *Art. II*. De generatione plantarum ex semine, p. 702. — *Art. III*. De ortu seminum, p. 710. — *Art. IV*. De interitu plantarum, p. 719.

Le *Tractatus de Plantis*, composé de 83 pages in-4, ayant été omis par

M. Pritzel, et étant, ce semble, à peu près ignoré, je n'ai pas cru inutile d'en mettre les principales divisions sous les yeux de mes confrères, car à l'époque où il fut composé (1700), les traités de botanique générale étaient en bien petit nombre, et j'ai lieu de croire que c'est le premier qui ait paru à Toulouse.

III. Un des plus savants physiciens du xvii^e siècle, Gassendi, a consacré le quatrième livre de sa *Physique* à un traité sur les plantes (V. Gassendi *Opera*, Lyon, 1658, 6 vol. in-fol. — T. II. *Physicæ sectio III, liber quartus, de Plantis*). Cet opuscule, omis par Séguier et par M. Pritzel, comprend 6 chapitres sous les titres suivants : I. *De anima et varietate plantarum*, p. 144. — II. *De partibus plantarum*, p. 157. — III. *De facultatibus plantarum*, p. 160. — IV. *De ortu seu generatione plantarum*, p. 169. — V. *De insitione, nutritione et germinatione plantarum*, p. 179. — VI. *De progressu et interitu plantarum*. C'est, si je ne m'abuse, un document important pour l'histoire de la botanique.

IV. Dans l'énumération des *Poemata de plantis*, M. Pritzel (*Thesaur.*, p. 364) a omis *Les fleurs, poëme par M. Regnault-de-Beaucaron*, Paris, 1818, chez Delaunay, 90 pages in-8, 4 chants avec notes et une *Épître dédicatoire au beau sexe*. Cet ouvrage n'est, du reste, remarquable à aucun titre.

V. Dans ses *Monographiæ*, M. Pritzel (*Thesaur.*, p. 441) énumère, à l'article *Loranthaceæ*, les divers mémoires qui ont été publiés sur le Gui. Il omet un travail de feu le docteur Jean-Antoine Clos, mon père, ayant pour titre : *Supplément aux observations de Duhamel sur le Gui*, inséré en 1807 dans le tome IX des *Annales de la Société de médecine pratique de Montpellier*, n° 49, p. 2 et suiv., avec pl.

VI. Il est un ouvrage dont la couverture porte : *Nomenclateur botanique languedocien*, par M. Charles de Belleval. — *Annuaire de la Société d'agriculture du département de l'Hérault*, année 1840, Montpellier, chez Castel, 1840, in-8, 156 pages. — Ce livre est encore omis dans le *Thesaurus*. Il est vrai que la première page a seulement pour titre : *Annuaire de la Société d'agriculture et des comices agricoles du département de l'Hérault*, et que le *Nomenclateur botanique languedocien* ne commence qu'à la page 65, comprenant jusqu'à la page 113 inclusivement.

VII. Dans le chapitre du *Thesaurus* intitulé *Vitæ botanicorum*, p. 356 et suiv., je signale les omissions suivantes :

1^o Plan d'un cours de grammaire générale par J.-P. R. Draparnaud, précédé d'une *Notice sur sa vie et sur ses ouvrages*, par G. Laissac, avocat. Montpellier, Bœhm, 1843, in-8, 50 p., dont 32 consacrées à la *Notice*.

2^o *Éloge de M. A. Gouan*, par J. Roubieu, D. M. M., 45 p. in-8, 1823. Extrait des *Nouvelles Annales cliniques de la Société de médecine pratique de Montpellier*.

3° *Éloge de M. le baron Picot de Lapeyrouse*, par M. Decampe, avocat. Toulouse, 1819, 36 p. in-8.

VIII. Tous les exemplaires du grand ouvrage de Lapeyrouse, in-fol. intitulé : *Figures de la Flore des Pyrénées*, n'ont que 43 planches, toutes relatives aux Phanérogames. M. Roumeguère a découvert récemment presque toute l'édition des planches 44 et 46, consacrées aux Cryptogames, avec une décade de texte (V. *Mém. de l'Acad. des sc. de Toulouse*, 5^e série, t. I, p. 411).

QUELQUES MOTS AU SUJET D'UNE INNOVATION DANS LA NOMENCLATURE BOTANIQUE,
par M. l'abbé QUESTIER.

(Thury-en-Valois, 25 janvier 1858.)

Un nouveau système de dénomination des plantes ou de nomenclature botanique tend à s'introduire. Il consiste à mettre une espèce de Linné ou d'un autre botaniste sous un genre dont Linné ou ce botaniste ne se sont pas doutés, en faisant suivre ce genre et cette espèce de l'initiale ou des premières lettres par lesquelles on a coutume d'indiquer en abrégé le nom de l'auteur, en citant l'ouvrage, le tome, la page, etc.; sauf à mettre ensuite entre parenthèse le genre auquel l'auteur cité en premier lieu rapportait réellement son espèce. Vient ensuite la synonymie plus ou moins étendue.

Pour éclaircir cette explication, voici trois exemples tirés de la dernière centurie de l'*Herbier de France et d'Allemagne*, publié par M. C. Billot :

« *Mulgedium alpinum* L. *Sp.* 1117 (sub : *Sonchus*); Less. *Syn.* 142;
» DC. *Prodr.* VII, 248; K. *Syn.* 498; G. et G. II, 327.

» *Asterothrix hispanica* Willd. *Sp.* III, p. 1553 (sub : *Apargia*); DC.
» *Prodr.* VII, 127.

» *Tolpis virgata* Desf. *Act. par.* 37, t. 8, et *Atl.* II, p. 230 (sub : *Crepis*);
» Bertol. *Rar. Lig. dec.* I, p. 15, et *Am.* p. 67; G. et G. II, 288. — *Tolpis*
» *altissima* Pers. *Syn.* II, p. 377. »

Pour peu que l'on soit au courant de l'histoire des plantes, n'est-on pas tout d'abord étonné et choqué de voir le genre *Mulgedium* attribué à Linné, le genre *Asterothrix* à Willdenow, et le genre *Tolpis* à Desfontaines? Il est vrai que le correctif se trouve ensuite dans la parenthèse; on y voit que le *Mulgedium* était un *Sonchus* pour Linné, l'*Asterothrix* un *Apargia* pour Willdenow, le *Tolpis* un *Crepis* pour Desfontaines. Mais la nomenclature jusqu'ici en usage, nous apprenait la même chose plus clairement et avec moins de risque d'erreur.

Si, après cela, vous tenez à savoir, ce qui est tout naturel, à qui revient le *Mulgedium alpinum*, à qui l'*Asterothrix hispanica*, à qui le *Tolpis virgata*, vous devinerez peut-être, ou, à force de recherches dans les livres, si vous les avez, vous parviendrez à savoir que c'est au premier auteur cité après